



PARIS, VIII  
6, rue Bayard, 6,  
Téléphone : 514,33 - 521,45

# LE JOURNAL DE ROUBAIX-TOURCOING

15, rue d'Angleterre, 15,  
Téléphone : 572

## JOURS SAINTS

Voici les jours saints. Ce ne sont pas de simples et froides commémorations. Si tout le mystère de cette semaine n'était qu'une évocation de souvenirs et la commémoration de dates historiques, il y a longtemps qu'il se serait évanoui dans l'indifférence et l'oubli des peuples.

Cat' anniversaire vingt fois séculaire n'aurait pas vœu ce que vit chez nous le 14 juillet dont les enthousiasmes vont s'éteignant année en année, malgré tout l'éclat des pompes officielles.

Qui songe à fêter la mort d'Alexandre, de César, de Titus et d'autres illustrations antiques? Combien même se rappellent les dates exactes de la mort de Louis XIV ou de Napoléon I<sup>er</sup>?

Et dans quels cœurs surtout ces dates allument-elles le moindre émoi? L'oubli est le second linéal des morts, à dit le poète.

Or, ce n'oublie pas Jésus, ni sa passion, ni sa mort. Donc, Jésus vit toujours. Et il est si bien vivant que des imbéciles s'évertuent chaque année à le tuer en se gorgant de charcuterie et en vomissant des blasphèmes.

Et de fait, que se passe-t-il le Jeudi-Saint, par exemple? Voilà vingt siècles, Jésus, prêtre éternel, célèbre chaque jour sa première messe.

Et les apôtres obéissent, et le sacrifice de Jésus se perpétue en mémoire de Lui d'autel en autel, de prêtre en prêtre, de siècle en siècle.

Et ce qui se passait au Cénacle se passe aujourd'hui, identiquement quant au fond, dans tous les cénacles, dans toutes les églises catholiques du monde.

Même victime, même chair, même sang, même Dieu sous les apparences de l'Hostie, comme même prêtre sous les traits de ceux qui participent au sacerdoce éternel du Christ.

Comprenez-vous maintenant pourquoi, après deux mille ans, grouillent autour de nos autels les mêmes haïnes et s'agenouillent les mêmes fidélités que jadis autour du Cénacle?

Comprenez-vous pourquoi il y a toujours des Judas, des renégats, des évadés, des Pilates, des Hérodotes pour couvrir de leur dérision impuissante, des folles aveugles d'une colère stupide et qui crient : *Crucifige!*

Comprenez-vous pourquoi il y a des peureux qui fient, des faibles qui se cachent, de pauvres gens que le respect humain dégrade jusqu'au reniement?

Et pourquoi aussi il y a toujours de saintes femmes que ni les menaces policières, ni les sarcasmes injurieux d'un ministre ne peuvent intimider; pourquoi il y a des purs comme Jean qui ne baissent pas la tête devant la lie du calice de la persécution, et des foules de braves gens qui peuvent avoir leurs heures de faiblesse et d'égarement, mais qui finissent par se ressaisir une fois ou

## LA FIN D'UNE CHAMBRE

Qu'on y prenne garde, si l'agonie de cette Chambre se prolongeait, sa fin pourrait être celle du parlementarisme.

L'amitié que les Chambres françaises ont coutume d'accorder en guise de testament est au-dessus de cette assemblée de sectaires blassés, rudes et usés.

En un tour de main, ils votent le mandat de six ans comme un aveu et un aveu à la coque. En un autre tour de main, la grosse majorité des votants se change en une infime minorité.

Juge de la validité des mandats législatifs, la Chambre décline ses pouvoirs aux profets, qui auront pour refus des déclarations de constance, d'un côté, et de prononcer eux-mêmes sur l'illégalité des candidats.

La Commission qui avait entrepris cette opération d'amputation des droits de la Chambre la voit pratiquée par la Chambre même avec une telle adresse, qu'elle ne reconnaît plus son coup de bistouri, et déclare renoncer à sa besogne chirurgicale.

En vain a-t-on armé d'artichauts de fer les murs du Palais Bourbon pour garantir l'assemblée de l'envahissement de la foule. Peine perdue : Charenton a envahi la Chambre; il y délire, il y régit; les fous se livrent dans son enceinte à toutes les grimaces, à toutes les piteuses, à toutes les singeries repoussantes de la démence furieuse et incurable.

Le ministre Leygues lui-même, qui pourtant a un estomac d'aïtruche qui rien ne rebute, s'en sent le cœur soulevé.

Si la Chambre ne faisait que perdre son temps! Mais elle le perd pendant toute sa durée; à preuve le budget de 1902 qui n'est pas voté le 30 mars, et qui est déjà voté le 20 mars.

Si elle attend les députés, le bulletin de vote se fait en guise de journal, trouvant qu'il y a assez d'ignobles folies commises. Si la Chambre n'avait fait que perdre son temps pendant ses quatre années de législature!

Bien plus, ils ne perdent aucune occasion de faire entendre que ces massacres de citoyens, à qui ils s'avaient tenus à reproches, furent parfaitement légitimes, et ils ne dissimulent pas qu'à l'occasion ils recommenceraient.

Certes, nous ne dissimulons pas le sentiment de pitié qui nous étreint en face de toute oppression sanglante.

Mais que penser de la sincérité des indignations contre la justice militaire, d'hommes qui en dehors de toute justice et même de toute apparence de justice, ont assassiné des citoyens paisibles, ou approuvent ces assassinats?

LE BOER BEN VILJOEN ET SON PRISONNIER. C'est une rencontre amusante que celle qui a été faite le général Ben Viljoen à son arrivée à Sainte-Hélène où il a été déporté. Il n'était pas plutôt débarqué qu'un sergent de l'infanterie anglaise se précipita dans ses bras.

Vous ne me reconnaissez pas? Lui dit-il, c'est vous qui jadis m'avez fait prisonnier. Et vous m'avez relâché tout de suite en me disant poliment : J'espère que nous nous rencontrerons dans des circonstances plus agréables!

## LA LANterne

Les portes des sacristies ont été condamnées et la clé de la porte d'entrée ne quitte plus le poché de M. l'administrateur.

Dorénavant, les Scieurs n'auront plus accès à la chapelle qu'une heure par semaine et seulement le dimanche.

LES CINQ FLAMBEAUX DE L'ATELIER. Ces jours-ci, un membre de la Loge les Droits de l'homme, Orient de Paris, le F. Louis Ansin, était cité à comparaître devant les cinq flambeaux de son Atelier, en style profane, devant les cinq dignitaires de la Loge.

Le F. Ansin, accusé d'avoir osé critiquer un franc-maçon supérieur en grade, a été jugé et condamné.

Sans insister outre mesure sur ce qu'a de ridicule cette dénomination de « cinq flambeaux » appliquée à ces gens qui se terrent dans l'obscurité des salles maçonniques, n'est-il pas curieux de voir ceux qui se réclament de la libre pensée user de l'excommunication avec une si grande facilité?

LA Lanterne nous défend de supposer que M. Loubet soit mortel; une pareille supposition est d'un goût douteux d'après elle.

De plus, il paraît, que quoi que nous en pensions, la France n'est pas catholique.

Décidément, M. Gervais, député de la 4<sup>e</sup> circonscription de Sceaux, fera bien de revoir la copie des gens de son journal.

LES JOURNAUX qui ne font qu'indigner si fort aujourd'hui en face d'exécutions faites en vertu de jugements réguliers rédigés pour la plupart par d'anciens communistes qui ne se sont pas encore lavés les mains du sang des otages.

Bien plus, ils ne perdent aucune occasion de faire entendre que ces massacres de citoyens, à qui ils s'avaient tenus à reproches, furent parfaitement légitimes, et ils ne dissimulent pas qu'à l'occasion ils recommenceraient.

Certes, nous ne dissimulons pas le sentiment de pitié qui nous étreint en face de toute oppression sanglante.

Mais que penser de la sincérité des indignations contre la justice militaire, d'hommes qui en dehors de toute justice et même de toute apparence de justice, ont assassiné des citoyens paisibles, ou approuvent ces assassinats?

LE BOER BEN VILJOEN ET SON PRISONNIER. C'est une rencontre amusante que celle qui a été faite le général Ben Viljoen à son arrivée à Sainte-Hélène où il a été déporté. Il n'était pas plutôt débarqué qu'un sergent de l'infanterie anglaise se précipita dans ses bras.

Vous ne me reconnaissez pas? Lui dit-il, c'est vous qui jadis m'avez fait prisonnier. Et vous m'avez relâché tout de suite en me disant poliment : J'espère que nous nous rencontrerons dans des circonstances plus agréables!

LES JOURNAUX qui ne font qu'indigner si fort aujourd'hui en face d'exécutions faites en vertu de jugements réguliers rédigés pour la plupart par d'anciens communistes qui ne se sont pas encore lavés les mains du sang des otages.

## LA PERSECUTION RELIGIEUSE

Le deuxième dépôt des équipages de la flotte a reçu l'ordre de s'installer au Montcalm pour le déjeuner qui sera offert par M. Loubet aux souverains russes au soir du dimanche.

Tous les aménagements des navires de la division de Russie ne seront terminés que lorsque le Montcalm sera arrivé à Brest et lorsque le préfet maritime sera en possession de la liste complète des prisonniers otages qui accompagneront le président en Russie.

Le deuxième dépôt des équipages de la flotte a reçu l'ordre de s'installer au Montcalm pour le déjeuner qui sera offert par M. Loubet aux souverains russes au soir du dimanche.

Tous les aménagements des navires de la division de Russie ne seront terminés que lorsque le Montcalm sera arrivé à Brest et lorsque le préfet maritime sera en possession de la liste complète des prisonniers otages qui accompagneront le président en Russie.

Le deuxième dépôt des équipages de la flotte a reçu l'ordre de s'installer au Montcalm pour le déjeuner qui sera offert par M. Loubet aux souverains russes au soir du dimanche.

Tous les aménagements des navires de la division de Russie ne seront terminés que lorsque le Montcalm sera arrivé à Brest et lorsque le préfet maritime sera en possession de la liste complète des prisonniers otages qui accompagneront le président en Russie.

Le deuxième dépôt des équipages de la flotte a reçu l'ordre de s'installer au Montcalm pour le déjeuner qui sera offert par M. Loubet aux souverains russes au soir du dimanche.

Tous les aménagements des navires de la division de Russie ne seront terminés que lorsque le Montcalm sera arrivé à Brest et lorsque le préfet maritime sera en possession de la liste complète des prisonniers otages qui accompagneront le président en Russie.

Le deuxième dépôt des équipages de la flotte a reçu l'ordre de s'installer au Montcalm pour le déjeuner qui sera offert par M. Loubet aux souverains russes au soir du dimanche.

Tous les aménagements des navires de la division de Russie ne seront terminés que lorsque le Montcalm sera arrivé à Brest et lorsque le préfet maritime sera en possession de la liste complète des prisonniers otages qui accompagneront le président en Russie.

Le deuxième dépôt des équipages de la flotte a reçu l'ordre de s'installer au Montcalm pour le déjeuner qui sera offert par M. Loubet aux souverains russes au soir du dimanche.

Tous les aménagements des navires de la division de Russie ne seront terminés que lorsque le Montcalm sera arrivé à Brest et lorsque le préfet maritime sera en possession de la liste complète des prisonniers otages qui accompagneront le président en Russie.

Le deuxième dépôt des équipages de la flotte a reçu l'ordre de s'installer au Montcalm pour le déjeuner qui sera offert par M. Loubet aux souverains russes au soir du dimanche.

Tous les aménagements des navires de la division de Russie ne seront terminés que lorsque le Montcalm sera arrivé à Brest et lorsque le préfet maritime sera en possession de la liste complète des prisonniers otages qui accompagneront le président en Russie.

Le deuxième dépôt des équipages de la flotte a reçu l'ordre de s'installer au Montcalm pour le déjeuner qui sera offert par M. Loubet aux souverains russes au soir du dimanche.

## M. LOUBET EN RUSSIE

Le deuxième dépôt des équipages de la flotte a reçu l'ordre de s'installer au Montcalm pour le déjeuner qui sera offert par M. Loubet aux souverains russes au soir du dimanche.

Tous les aménagements des navires de la division de Russie ne seront terminés que lorsque le Montcalm sera arrivé à Brest et lorsque le préfet maritime sera en possession de la liste complète des prisonniers otages qui accompagneront le président en Russie.

Le deuxième dépôt des équipages de la flotte a reçu l'ordre de s'installer au Montcalm pour le déjeuner qui sera offert par M. Loubet aux souverains russes au soir du dimanche.

Tous les aménagements des navires de la division de Russie ne seront terminés que lorsque le Montcalm sera arrivé à Brest et lorsque le préfet maritime sera en possession de la liste complète des prisonniers otages qui accompagneront le président en Russie.

Le deuxième dépôt des équipages de la flotte a reçu l'ordre de s'installer au Montcalm pour le déjeuner qui sera offert par M. Loubet aux souverains russes au soir du dimanche.

Tous les aménagements des navires de la division de Russie ne seront terminés que lorsque le Montcalm sera arrivé à Brest et lorsque le préfet maritime sera en possession de la liste complète des prisonniers otages qui accompagneront le président en Russie.

Le deuxième dépôt des équipages de la flotte a reçu l'ordre de s'installer au Montcalm pour le déjeuner qui sera offert par M. Loubet aux souverains russes au soir du dimanche.

Tous les aménagements des navires de la division de Russie ne seront terminés que lorsque le Montcalm sera arrivé à Brest et lorsque le préfet maritime sera en possession de la liste complète des prisonniers otages qui accompagneront le président en Russie.

Le deuxième dépôt des équipages de la flotte a reçu l'ordre de s'installer au Montcalm pour le déjeuner qui sera offert par M. Loubet aux souverains russes au soir du dimanche.

Tous les aménagements des navires de la division de Russie ne seront terminés que lorsque le Montcalm sera arrivé à Brest et lorsque le préfet maritime sera en possession de la liste complète des prisonniers otages qui accompagneront le président en Russie.

Le deuxième dépôt des équipages de la flotte a reçu l'ordre de s'installer au Montcalm pour le déjeuner qui sera offert par M. Loubet aux souverains russes au soir du dimanche.

Tous les aménagements des navires de la division de Russie ne seront terminés que lorsque le Montcalm sera arrivé à Brest et lorsque le préfet maritime sera en possession de la liste complète des prisonniers otages qui accompagneront le président en Russie.

Le deuxième dépôt des équipages de la flotte a reçu l'ordre de s'installer au Montcalm pour le déjeuner qui sera offert par M. Loubet aux souverains russes au soir du dimanche.

Tous les aménagements des navires de la division de Russie ne seront terminés que lorsque le Montcalm sera arrivé à Brest et lorsque le préfet maritime sera en possession de la liste complète des prisonniers otages qui accompagneront le président en Russie.

Le deuxième dépôt des équipages de la flotte a reçu l'ordre de s'installer au Montcalm pour le déjeuner qui sera offert par M. Loubet aux souverains russes au soir du dimanche.

## LA JOURNÉE

La Chambre a perdu sa séance d'hier à un débat sans action sur les déclarations de responsabilité.

Aujourd'hui, elle s'occupe encore de questions électorales.

M. Waldeck-Rousseau a reparlé à la Chambre, où ses amis d'extrême-gauche l'ont accueilli par d'assez maigres applaudissements.

Le Sénat a commencé hier la discussion du budget de l'agriculture.

Ce matin, le Sénat a voté le budget de l'agriculture et a abordé la loi de finances.

Cette après-midi, suite de la discussion de la loi de finances.

L'escadre austro-hongroise venant d'Espagne est arrivée à Toulon; les trois navires qui la composent mouillent dans la petite rade; ils ont abordé les pavillons autrichiens et français.

On commence à traiter que les négociations pour la paix n'aboutissent pas. Les Boers sont en armes plus nombreux qu'en août. Et ils ne renonceraient jamais à l'indépendance.

A Frérot, le dimanche 30 mars sera observé comme un jour de prières pour la paix.

Le prince de Reuss est à l'agence. Il fut constamment hostile à la Prusse qui, certainement, profitera de l'occasion de sa mort pour imposer un régime de son choix à la principauté, dont l'héritier n'est pas en âge de prendre le pouvoir.

Le général russe Poznyrowski, gouverneur militaire de Varsovie, dont le nom a été mal à propos mentionné dans la presse, était un villageois à Nice, qu'il a quitté hier soir. Il est à Paris aujourd'hui et retourne tout droit à Varsovie.

La reine d'Angleterre, qui devait partir ce matin, mercredi, pour Copenhague, a dû retarder son voyage à cause du mauvais état de la mer.

Ce matin a été inaugurée la deuxième ligne du Métropolitain allant de la place de l'Étoile à la Place Monceau.

## ROME

Le Pape et la communion pascale. Rome, 26 mars. — Le Pape a distribué aujourd'hui la communion pascale à tous les membres de la cour pontificale.

Le nouveau délégué du Vatican aux États-Unis. Rome, 26 mars. — Le Vatican avait d'abord décidé d'envoyer à Madrid au cours de son voyage d'Alphonse XIII un prêtre, ou même un cardinal, en qualité de délégué.

Le cardinal Martini qui a été nommé à la suite des récentes dispositions prises par le nouveau Cabinet Sagasta au sujet des Congrès, il se fera simplement représenter à cette solennité par le nonce à Madrid, Mgr Ribadini.

Le cardinal Martini qui a été nommé à la suite des récentes dispositions prises par le nouveau Cabinet Sagasta au sujet des Congrès, il se fera simplement représenter à cette solennité par le nonce à Madrid, Mgr Ribadini.

Le cardinal Martini qui a été nommé à la suite des récentes dispositions prises par le nouveau Cabinet Sagasta au sujet des Congrès, il se fera simplement représenter à cette solennité par le nonce à Madrid, Mgr Ribadini.

Le cardinal Martini qui a été nommé à la suite des récentes dispositions prises par le nouveau Cabinet Sagasta au sujet des Congrès, il se fera simplement représenter à cette solennité par le nonce à Madrid, Mgr Ribadini.

Le cardinal Martini qui a été nommé à la suite des récentes dispositions prises par le nouveau Cabinet Sagasta au sujet des Congrès, il se fera simplement représenter à cette solennité par le nonce à Madrid, Mgr Ribadini.

Le cardinal Martini qui a été nommé à la suite des récentes dispositions prises par le nouveau Cabinet Sagasta au sujet des Congrès, il se fera simplement représenter à cette solennité par le nonce à Madrid, Mgr Ribadini.

Le cardinal Martini qui a été nommé à la suite des récentes dispositions prises par le nouveau Cabinet Sagasta au sujet des Congrès, il se fera simplement représenter à cette solennité par le nonce à Madrid, Mgr Ribadini.

Le cardinal Martini qui a été nommé à la suite des récentes dispositions prises par le nouveau Cabinet Sagasta au sujet des Congrès, il se fera simplement représenter à cette solennité par le nonce à Madrid, Mgr Ribadini.

Le cardinal Martini qui a été nommé à la suite des récentes dispositions prises par le nouveau Cabinet Sagasta au sujet des Congrès, il se fera simplement représenter à cette solennité par le nonce à Madrid, Mgr Ribadini.

Le cardinal Martini qui a été nommé à la suite des récentes dispositions prises par le nouveau Cabinet Sagasta au sujet des Congrès, il se fera simplement représenter à cette solennité par le nonce à Madrid, Mgr Ribadini.

## INFORMATIONS DU SOIR

LE CONGRÈS DES JEUNES DE FRANCE. Les Jeunes de France — et nous leur pardonnons cette appellation, puisque aussi bien ils s'en font honneur — se font honneur de leur dénomination qui, en France, est devenue un doux refrain leur premier Congrès.

Il s'ouvrira demain matin, à 8 h. 1/2, au Salon des Familles, avenue de Saint-Mandé, et à la suite de trois séances par jour, se poursuivra jusqu'au soir, pour terminer fin en un banquet suivi de bal et de tombola.

Les Jeunes qui ont inscrit en tête de leur programme la devise : « Ni politique, ni religion, des questions professionnelles », ont appelé à eux de nombreux représentants de syndicats indépendants.

Qu'ils ont également arrêté l'ordre des questions qu'ils se proposent de discuter et l'énumération qu'on en peut faire suffit à marquer par avance le caractère de leurs travaux.

## ECHOS PARLEMENTAIRES

Le budget. La Commission du budget a examiné ce matin le budget de la guerre, retour du Sénat. Elle a maintenu la création d'une direction d'armes-majors que le Sénat a repoussé.

## ACCIDENT MORTEL A L'ARSENAL

Cherbourg. — Un accident suivi de mort est arrivé dans la soirée d'hier à l'arsenal. M. Gossin, second-maitre mécanicien du Valmy, se rendait pour affaires à bord du Jemmapes.

## LA DIVISION NAVALE autrichienne à Toulon

Toulon, 26 mars. — A l'arrivée de la division autrichienne sur rade, le vaisseau-amiral Monarch a salué les feux de 21 coups de canon et le pavillon de contre-amiral Benson, commandant l'escadre de réserve, de 9 coups.

Les visites officielles seront échangées cette après-midi.

Le commandant Petruski von Simulzow, tonnage 4000, 178 hommes d'équipage.

Le commandant Petruski von Simulzow, tonnage 4000, 178 hommes d'équipage.

## EXPLOITE DE SULLIVANISTES

Lyon, 26 mars. — M. Fleury Bavaire donnait hier soir, une conférence privée à l'hôtel du Louvre, à Lyon, sous les auspices de l'Union démocratique de la France.

Le sujet de la conférence était : Le dilettantisme et la question sociale.

Une bande de collecteurs s'était vu refuser l'entrée, coupé l'idée générale de buser les vitres de l'hôtel.

Le poste de police de Bellecour, prévient, accourt mais la bande s'est évanouie et les gardiens de la paix se sont aperçus que les dégâts matériels.

## TUE PAR LA SYNANITE

Saint-Affrique, 26 mars. — Un homme Bauge, domestique à Yabes, produisant de l'acide de ses cartons, a voulu pêcher dans la rivière de Dourdon à l'aide d'une cartouche de dynamite. La cartouche éclata et il fut tué sur le coup.

## LE DIVORCE DE M. COQUEL

La 1<sup>re</sup> Chambre de tribunal de la Seine a prononcé aujourd'hui le divorce de M. Coquel, député de l'Ain, avec M. l'abbé de la Roche.

## UN VOLEUR BLESSÉ

Un individu, qui avait pénétré dans un parc des environs de Dijon pour voler du poisson, avait été blessé par un détonateur placé à l'entrée du parc.

## M. DE BULOZ EN ITALIE

Rome, 26 mars. — M. de Buloz ayant fait connaître à M. Prineti qu'il se rendrait pendant son séjour en Italie, M. Prineti, revenant de Mérida à Rome, passera par Venise, où se rencontrera demain avec le chancelier de Buloz.

## LES BOULAIRES LYONNAIS

Lyon, 26 mars. — M. Deschamps, juge d'instruction, qui fut chargé de l'affaire Meyer, s'occupe en ce moment d'une affaire que l'on croyait terminée.

Nous voulons parler des autorisations données à certaines maisons de jeux de Lyon, à des tripots plus ou moins clandestins.